

sous-cutanées de sels mercuriels faites dans les lieux d'élection, loin de la lésion. Le traitement général se montrant ainsi inefficace, je le supprime et me décide à faire au pourtour de la gomme des injections d'iodure de potassium de 1 centimètre cube, puis de 2. Après 7 injections de 3 à 6 centigrammes d'iodure de potassium la gomme était affaissée et cicatrisée.

Dans les mêmes conditions, c'est-à-dire après insuccès du traitement général et suppression de ce traitement, une autre gomme disparaît sous l'influence de trois injections de 6 centigrammes d'iodure de potassium.

Chez un autre malade atteint de névrite que je considérais comme relevant de la même cause spécifique, névrite qui s'accompagnait d'ulcération trophique, j'ai obtenu la disparition des signes de névrite et la cicatrisation de l'ulcération par les mêmes injections d'iodure de potassium à dose minime, poursuivies il est vrai pendant un temps plus long.

Une femme atteinte de syphilis grave précoce présentait sur diverses parties du corps des condylomes profondément ulcérés. Je la soumis au traitement général par les deux médicaments qui furent administrés par les diverses voies d'introduction. Au bout d'un mois il y avait intolérance absolue, l'estomac ne supportait plus l'iodure, les injections de benzoate puis de cyanure de mercure provoquaient des nodosités du volume d'une noix. Aucune amélioration ne s'était produite. Le traitement général se montrant ainsi inefficace et nuisible, je le supprime et fais l'essai sur quelques tumeurs du traitement local par les injections à dose minime d'iodure de potassium et de biiodure de mercure aux doses que j'ai indiquées précédemment. En trois jours un condilome qui a reçu à sa base deux injections de 2/10 de milligramme de biiodure de mercure est guéri. Une autre ulcération cède après six injections aux mêmes doses. Pendant ce temps les autres condilomes qui ne sont plus continus par le traitement général; de même la faiblesse s'accroît, la chute des cheveux reparait.

Dans ce cas, le résultat du traitement local dit bien ce qu'il produit et ce qu'on en peut attendre. Même sans traitement général, il guérit ce que le traitement n'a pas guéri; mais il est sans action sur l'état général et n'empêche pas la progression des lésions locales qui ne sont pas traitées ni le retentissement sur toute l'économie de la maladie qui se trouve abandonnée à elle-même.